

Église prieurale de Saint-Hippolyte

L'ancienne église du hameau de Saint-Hippolyte est une prieurale d'un ancien doyenné clunisien, mentionné dès le XI^{ème} siècle dans les chartes de Cluny, « obedia de Sancto Ypolito ». L'église a été fortifiée au cours du Moyen Âge, puis est tombée en ruines dès le XVI^{ème} siècle. Cette sorte de donjon, inédit dans l'architecture religieuse, surplombe la campagne environnante.

L'église prieurale a été classée Monument historique en 1913 et a été l'objet annuel de campagnes de restauration, depuis l'été 1975, des Monuments historiques et de l'Association Remparts, grâce au dynamisme de l'Association du Renouveau de Saint-Hippolyte, créée en 1993. Elle fait partie de la Fédération des Sites clunisiens.

Intérieur

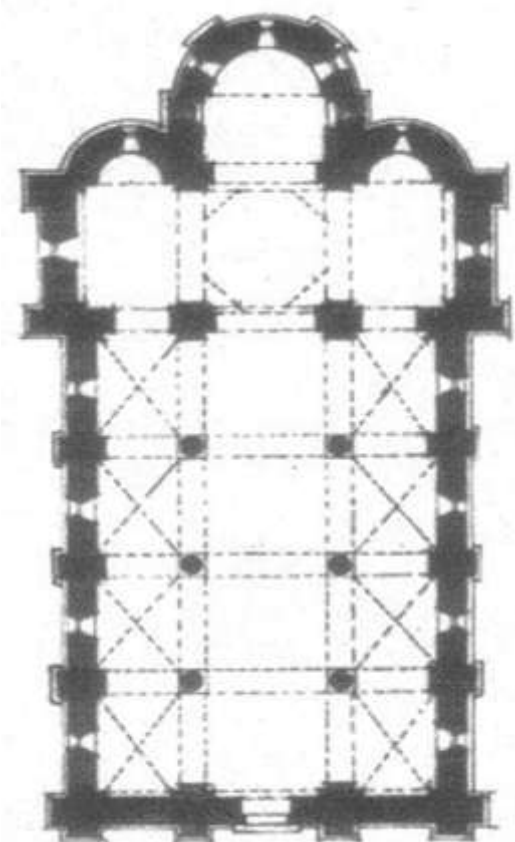
L'église romane d'origine, sans doute construite au tournant des XI^{ème} et XII^{ème} siècles, présentait une nef de quatre travées, à bas-côtés, un large transept avec coupole sur trompes percées de pots acoustiques à la croisée et un chœur à trois absides. Quelques traces de peinture murale sont visibles dans le chœur. Le plan est analogue à celui des prieurales de Malay ou du Puley. La voûte de la nef était en berceau brisé. Les retombées des grandes arcades et des arcs doubleaux de la nef et des bas-côtés se faisaient sur des piles rondes supportant des chapiteaux sculptés de décor végétal, dont il reste des vestiges qui ont été récemment remontés. Le monument a été incendié, ruiné et détruit au cours des siècles suivants, ne conservant que le transept, le chœur et les murs de la nef. Cependant on peut admirer la qualité de la construction romane, dont l'appareil est très soigné.

Extérieur

Au début du XIII^{ème} siècle, le prieuré a été **fortifié** : le clocher sur la croisée a été

englobé dans un grand massif rectangulaire faisant office de donjon, percé de meurtrières, et des remparts ont été construits sur les bas-côtés. Il subsiste de l'église du XII^{ème} siècle : la coupole de la croisée, le clocher roman (à deux étages de baies en plein cintre encadrés d'arcatures lombardes), l'abside et les absidioles qui s'étagent avec élégance. C'est un des meilleurs exemples de l'art de bâtir de Cluny des environs de l'an 1100. Des travaux d'aménagement effectués à proximité du chevet de l'église ont montré les fondations d'un bâtiment médiéval, ce qui confirme la présence d'un doyenné.

Ce **doyenné** comprenait, outre l'église, un domaine agricole comptant sept moulins et s'étendant sur trois paroisses. Il fournissait vin et céréales (pour l'Eucharistie), bois, volaille et cheptel trois fois l'an (à la Saint-Martin, la Saint-Vincent et la Saint Jean-Baptiste) à l'abbaye de Cluny. Le reste était vendu ou consommé sur place. En effet Cluny comptait alors de nombreux moines et assurait le service des pauvres. C'est pourquoi le doyenné fut fortifié vers 1200, il faisait partie, avec six autres forteresses, du dispositif de défense des moines de Cluny. Les rivalités étaient alors fortes avec les seigneurs voisins d'Uxelles et de Brancion, les Gros. La fonction militaire semble cependant peu efficace, d'autant plus qu'en 1214 le roi de France reconnaît par arbitrage les moines comme possesseurs exclusifs du domaine. Les constructions fortifiées servaient plutôt à manifester l'autorité monastique sur la vallée de la Guye.



Saint Hippolyte, saint patron du prieuré, était un soldat romain du III^e siècle qui fut chargé de la surveillance en prison du diacre saint Laurent. Édifié par la conduite de ce dernier, il se convertit au christianisme et fut baptisé par Laurent avec les dix-neuf personnes de sa maison. Il fut martyrisé à cause de sa foi vers 258, à Rome.

Saint Hippolyte, lieu de pèlerinage des « Blancs ».

Les Blancs se rendent régulièrement en pèlerinage dans les ruines de Saint Hippolyte, car cette église n'a pas été « souillée » par la Révolution. Les Blancs représentent une dissidence religieuse en rupture avec l'Église depuis le Concordat de 1801. Ils sont implantés au sud de la Bourgogne et au nord du Lyonnais. Ils pratiquent les sacrements administrés par les anciens, le jeûne du vendredi et du carême. Ils ont leur catéchisme, qui ne reconnaît pas l'infaillibilité pontificale, ils vouent un culte aux saints et à la Vierge avec leurs pèlerinages régionaux. Leurs tombes très dépouillées sont à part « dans le carré des Blancs. » Ils exigent la conversion du catholique en cas de mariage mixte. Leurs pratiques religieuses sont issues à la fois du courant janséniste, mais aussi du courant des prêtres réfractaires du XVIII^e siècle. Les Blancs observent une morale rigoureuse, le culte familial (oratoire domestique) et le respect des traditions. Leur pratique ancestrale d'un culte clandestin les a habitués à une forme de résistance passive marquée par la prière et la pratique du silence et du secret.

Bibliographie Didier Méhu, Paix et communautés autour de l'abbaye de Cluny Xe-XVe siècle, Presse universitaire (2001).

« Dans votre vie, mettez l'amour au-dessus de tout ; c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps. »

Colossiens 3, 14-15.

L'église prieurale de Saint-Hippolyte (commune de Bonnay) est rattachée à la **Paroisse Saint Augustin en Nord Clunisois**, qui compte 16 villages autour d'Ameugny, soit environ 3700 habitants

Paroisse Saint Augustin en Nord Clunisois

Le Bois Dernier 71460 AMEUGNY

Tel : 03.85.50.77.59

Mail : nord-clunisois.paroisse@wanadoo.fr

Site: paroisse-st-augustin-en-clunisois.fr

Ameugny, Bissy-sous-Uxelles, Blanot, Bonnay, Bray, Chapaize, Chissey-les-Mâcon, Cormatin, Cortambert, Cortevaix, Donzy-le-Perthuis, Flagy, Lournand, Malay-Ougy, Massilly, Taizé.

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : décembre 2012



SAINT HIPPOLYTE

Commune de Bonnay

Église Prieurale

